

Le train des 1000 s'arrête en gare de st Joseph

Mai 2015



80 écoles avaient posé leur candidature pour le train des 1000, édition 2015.

Les écoles francophones suivantes ont été sélectionnées :

- AR de Neufchâteau-Bertrix
- Centre scolaire Saint-Joseph Saint-Raphaël Remouchamps
- Centre scolaire Saint-Michel Etterbeek
- Collège Notre-Dame de Bonne-Espérance Vellereille-les-Brayeux
- Institut des filles de Marie Saint-Gilles
- Institut Notre-Dame Bertrix

- Institut Saint-Joseph Jambes

- Institut Félicien Rops Namur
- Institut Technique provincial Court-Saint-Etienne
- Lycée Emile Jacqmain Etterbeek
- Lycée Saint-Jacques Liège
- Institut Saint-Charles Mouscron
- Dames de Marie Woluwé Saint-Lambert
- ESPA Seilles
- AR Nestor Virton Marche-en-Famenne

C'est ainsi que 19 jeunes coiffeurs de l'ISJJ partent pour ce long voyage en train –couchettes qui les conduira en Pologne, à Auschwitz et Birkenau.

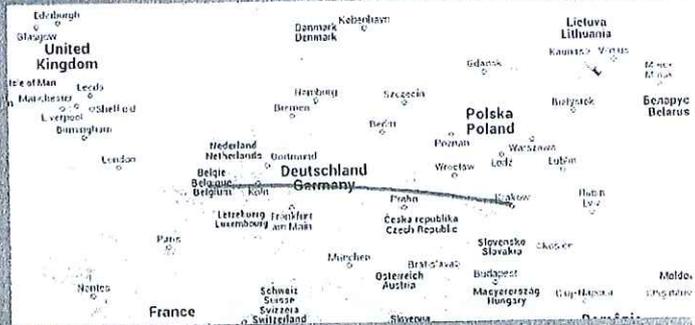
Un voyage marquant, un voyage poignant. Les élèves se sont plongés dans la vie des camps de concentration et d'extermination.



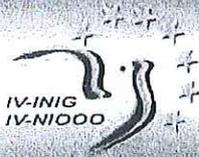


Dans le train: trajet

- Trajet : 24-26 heures
- Arrêts prévus :
 - o Namur
 - o GD Luxembourg
 - o Frankfurt
 - o Prague
 - o Cracovie
- Il y aura possibilité de descendre à chaque arrêt, maximum 5-10 min. Obligation de rester à proximité du wagon, Obligation de remonter dans le train au coup de siflet.

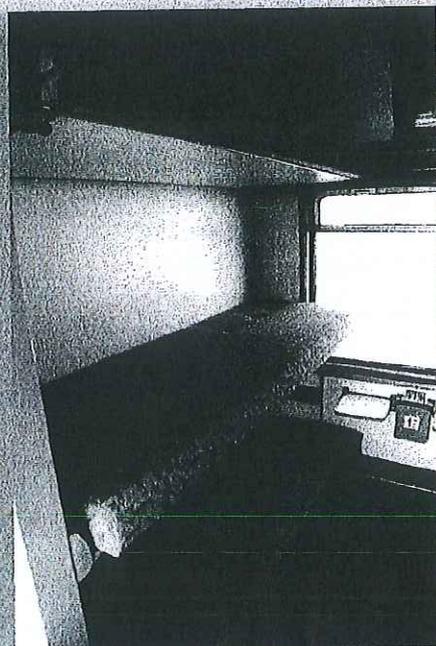


www.warveterans.be



Dans le train: dormir

- o 1 lit par personne, 6 lits par compartiments. Train quasi rempli
- o Apporter sac de couchage pour le train
- o Possibilité de se laver au lavabo
- o Pas d'activités entre 22h et 8h
- o Bagages dans le compartiment



www.warveterans.be



Programme: mardi 5 mai

Programme Bruxelles-Midi

- Transport à la gare de Bruxelles-Midi par ses propres moyens
- 13.00-13.30 : Arrivée des participants, réception du paquet info (profs)
- 13.30-14.15 : Cérémonie -discours
- 14.15-15.00 : Embarquement
- 15.00 : Départ

Programme Namur

NAMUR

- Transport à la gare de Liège par ses propres moyens
- 15.00-15.30 : Arrivée des participants, réception du paquet info (profs)
- 16.00 : Embarquement
- 16.20 : Départ

www.warveterans.be

Dans le train: composition des voitures

Voitures

16 voitures: 12 couchettes, 3 non-couchettes et 1 resto-voiture

10 compartiments

6 lits par compartiment

Vous connaîtrez avant le départ le n° de votre voiture.

2 toilettes + 2 espaces lavabo par voiture

1 compartiment steward, avec steward

Peu de prises

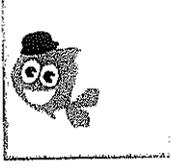
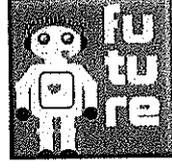
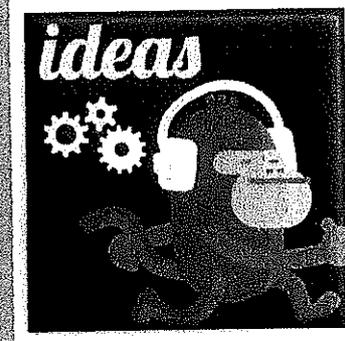
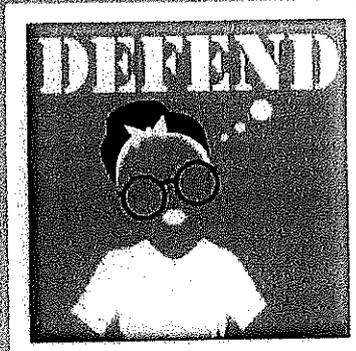
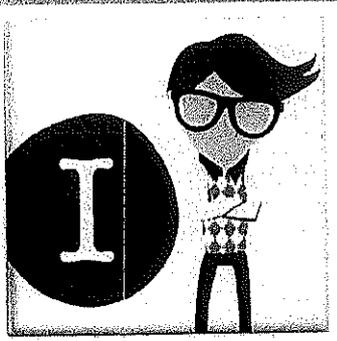
Il est strictement interdit de fumer dans le train (ni des cigarettes électroniques)!!

Participants

600 belges & 250 européens (France, Portugal, Croatie, Allemagne, Italie, Estonie, Tsjechie et Hongrie)



Rencontre

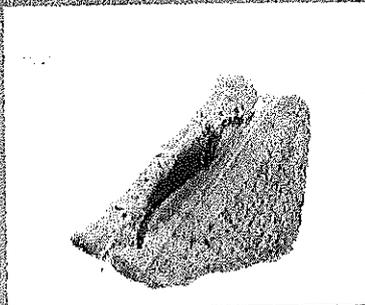


Arrivée Cracovie



- 17.00-18.00 : arrivée gare Krakau-Plaszow
- Du train, on monte en bus (numéro de bus sur badge personnel)
- Déplacement vers l'hôtel
- 18.00 - 19.00 : Repas chaud à l'hôtel. Eau gratuite, autres boissons payantes (en zlotys!)
- Soirée libre

Dans le train: manger



- o Repas du soir le 5 mai : à ramener soi-même (lunchpakket + boissons)
- o Petit déjeuner 6 mai : prévu par l'organisation (2 couques + 1 softdrink + éventuellement boisson chaude)
- o Lunchpakket à midi 6 mai : prévu par l'organisation (2 sandwiches + 2 softdrinks)
- o Softdrinks/boissons chaudes/françaises en extra : à acheter au bar dans le wagon de conférence. Prix unitaire : 1 €.

Dans le train: amusement

- o Emission de radio Crap
- o Conférences organisées dans la voiture resto
- o Passe -temps : amenez des jeux, un livre, iPod, un i-pod... Le voyage est long.

radio
Crap



Programme 7 mai

- 7.30 : Départ pour Auschwitz I (en bus, même numéro de bus pour tout le séjour)
- 9.00 -13.00 : visite Auschwitz I
- 13.00 -14.30 : repas chaud
- 14.30-16.00 : suite visite Auschwitz
- 16.00 : retour à l'hôtel
- 18.30-19.30 : repas du soir (buffet)
- 19.30 : départ pour activité du soir. Opéra Brundi Bar (500 personnes) ou concert Kroke (500 personnes)
- 21.30 : retour à l'hôtel



www.warveterans.be



Visites des camps

- En groupes de +/- 25 personnes
- 1 guide officiel du camp en français par groupe
- Le guide a un micro. Les visiteurs ont des écouteurs.
- Les sacs à dos restent dans le car
- Un contrôle sécurité à l'entrée

www.warveterans.be

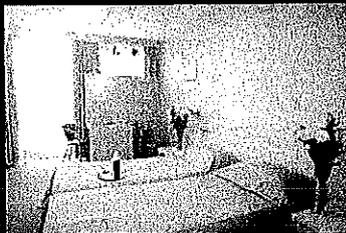
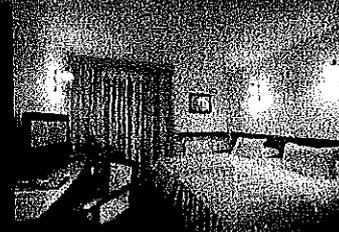
IV-INIG
IV-NIDOO

Hôtels

- 6 hôtels : Conrad, Effekt Express, Ruczaj, Chopin, Wilga, Ferro Express (***)
- Chambres de 2, 3 ou 4 personnes, toutes les chambres disposent d'une salle de bain.
- Literie, draps et essuies de bain prévus à l'hôtel
- Répartition dans les chambres prévues lors de l'arrivée à l'hôtel. Prière de noter le numéro de la chambre sur le badge.
- La clé (une seule clé) doit être rendue chaque jour à la réception.

www.warveterans.be

IV-INIG
IV-NIDOO



Dans le train(retour)

- **REPAS :**
 - o Repas du soir prévu par l'organisation (2 sandwiches + 1 bouteille eau + 1 fruit + friandise)
 - o Petit déjeuner prévu par l'organisation (2 couques + 1 softdrink + 1 boisson chaude)
 - o Repas de midi (2 sandwiches + 1 bouteille eau + 1 fruit + friandise)
 - o Softdrinks/boissons chaudes/friandises en extra : à acheter au bar dans le wagon de conférence. Prix unitaire: 1 €.

Dans le train (retour)

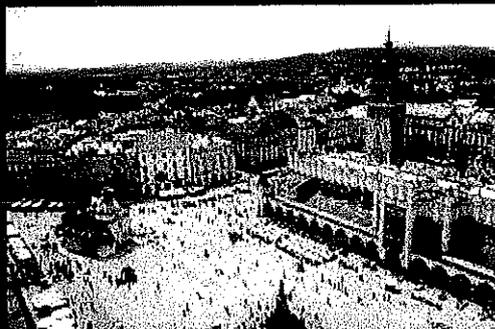
- Trajet idem mais inversé
- Arrêts idem
- **TRAIN DE RETOUR 14.00**
 - o Retour prévu vers 14.00
 - o Transport jusque chez soi par ses propres moyens
- **TRAIN DE RETOUR 15.00**
 - o Retour prévu vers 15.00
 - o Transport jusque chez soi par ses propres moyens

Programme 8 mai

- 7.30 : Départ pour Auschwitz II (en bus)
- 9.00 -12.00 : visite Auschwitz II
- 12.00 -13.00 : Cérémonie de commémoration au Monument international à Auschwitz II (+ dépôt de fleurs)
- 13.00 -14.30 : repas
- 14.30 : Départ pour Cracovie
- 16.00 : Opéra Brundi Bar (500 personnes) ou concert Kroke (500 personnes)
- 18.30 : retour à l'hôtel
- 19.00 : repas du soir (buffet)
- 20.00 : Départ pour l'activité du soir. Salle de concert. TD. Boissons à ses propres frais.
- 23.00 : Retour à l'hôtel

Programme 9 mai

- 8.30 : départ pour Cracovie. Les bagages doivent être prêts et mis dans le bus.
- 11.00 : repas chaud
- 12.15 : départ en bus pour Krakau-Plaszow (gare)
- 13.00 : départ train



FAQ

- **Argent:**
 - o Sur le train: Euros
 - o En Pologne: Zlotys (change sur place, bancontact)
- **Alcool/stupéfiants**
 - o L'usage de l'alcool par les élèves tombe sous la responsabilité complète de leurs enseignants.
 - o L'usage de stupéfiants est strictement interdite.
- **Fumer**
 - o Strictement interdit dans le train (détecteurs), interdits dans les musées et les hôtels.

Website

IV-INIG
IV-NIODO

Badge

ETIENNE
5 → 10 mai 2012
2012

ROUTE	11	COMPARTIMENT	7
BUS			1
HOTEL	Hotel Apple Ul. 29 L'Alpe 137 31-408 Kraaike Tél: +49 12 617 55 00		

Voorwoord
Chris DEMEYERE
+32 473 618 181

Voorwoord
Raymond BENEDEK
+32 486 10 81 64

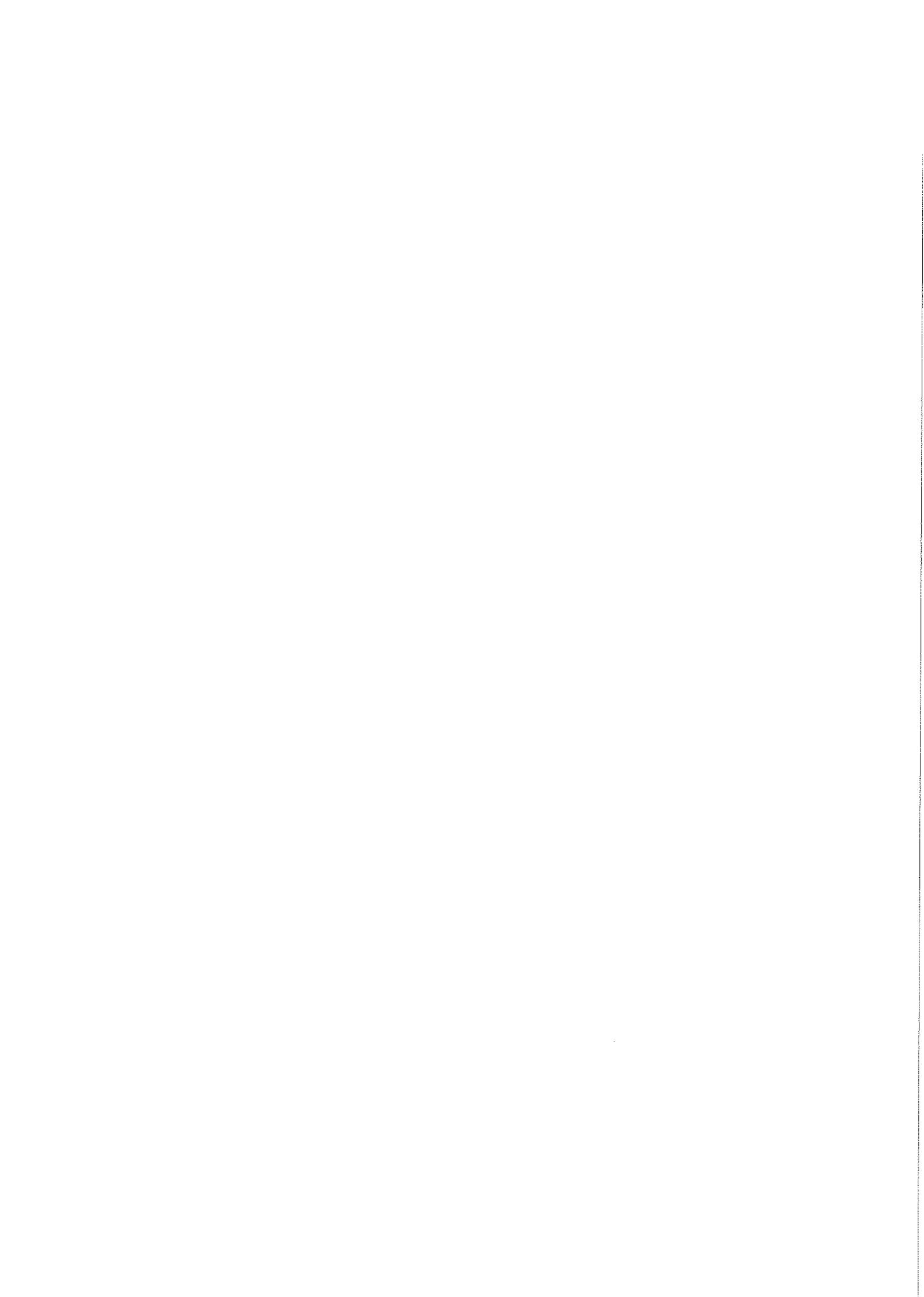
IV-INIG
IV-NIODO

Documents

- Carte d'identité ou passeport
- Carte de mutuelle (Mutas/World assistance card)

- Document d'assurance de l'école









Un train d'espoir et d'émotion



«On n'est plus la même quand on revient d'un tel voyage et on a vraiment envie de faire passer le message.»

Manon, de l'institut Saint-Joseph de Jambes



Ils étaient mille, venant de Belgique, mais aussi de plusieurs pays européens, à participer au Train des Mille, dont trois écoles de la Province.

• Freddy GILLAIN

Chaque réseau était représenté, le libre avec l'institut Saint-Joseph de Jambes, le provincial avec l'école secondaire provinciale d'Andenne et celui de la Communauté française avec l'institut Félicien Rops. En tout, 50 jeunes, de 17 à 23 ans, accompagnés de deux enseignants par école.

Le Train des Mille est une organisation de l'Institut national des vétérans, de la Fondation Auschwitz et de la Fédération internationale des résistants. Il a pour but de sensibiliser les jeunes au problème des extrémismes en tous genres. Mais il n'est pas seulement une confrontation avec le passé, c'est aussi une rencontre avec des jeunes d'autres cultures et d'horizons différents. C'est un moment de réflexion sur la xénophobie et l'exclusion qui, aujourd'hui encore, alimentent notre société. Le Train des Mille se veut un rendez-vous avec le propre rôle de chacun, dans une société que chaque jeune aura façonnée.

Programme chargé pour ces jeunes à la recherche d'un passé qu'ils n'ont pas connu, mais que l'actualité se charge de leur rappeler.

Mardi 5 mai, gare de Namur, rendez-vous à 15 h, pour embarquer dans le train parti une heure plus tôt de Bruxelles. Arrivée 28 heures plus tard, après une nuit où la fatigue s'est rapidement installée. Mercredi 6, 20 h 37, Cracovie, terminus sous la pluie.

Nuit courte avant une journée marathon. 7 h 30, départ vers le camp d'Auschwitz pour une première rencontre poignante avec la dure réalité des camps. Des flashes, des émotions, beaucoup d'émotions devant les tonnes de cheveux ou de souliers d'enfants, devant les photos des milliers de prisonniers, voués à une mort quasi certaine ou en pénétrant dans la première chambre à gaz de la visite.

Le lendemain, Birkenau et le camp de concentration et d'extermination. Plus de quatre heures entre les baraquements et les fours crématoires. L'occasion de se plonger dans le vécu

de ces atrocités, où l'on foule certainement mais aussi malheureusement des cendres répandues par les SS. Le chant des oiseaux de cette belle journée de printemps n'a pas fait oublier ce que devait être ce camp dans la chaleur de l'été ou la rigueur de l'hiver, où les températures avoisinaient les moins 20 degrés.

Moment de solidarité

Ils étaient mille, au pied du mémorial d'Auschwitz pour la partie officielle. On était le 8 mai, date anniversaire s'il en est, celle de la fin d'un conflit qui a déchiré l'Europe, pendant cinq ou six ans.

Plusieurs discours, du président du parlement européen Martin Schulz, mais aussi des représentants des comités organisateurs. Le plus poignant a été incontestablement celui d'un des rares rescapés Paul Sobol. «Le plus jeune avait 35 jours, le plus vieux 93 ans. Vous êtes aujourd'hui 1 000 autour de ce monument. Il en resterait 48 après extermination. Nous ne serons pas éternels. Nous sommes les derniers témoins de ces atrocités. À vous, jeunes aujourd'hui, d'être les passeurs de mémoire.»

Dans un silence quasi religieux, des visages sombres et des larmes avant un dépôt symbolique de roses. ■



EdA - 270020402

On peut tuer des gens, pas une culture

Les participants ont eu l'occasion d'assister à un concert d'une bonne heure, donné par l'ensemble Kroke, qui a interprété de la musique klezmer. Il s'agit d'une musique traditionnelle juive de l'Europe de l'Est, qui s'est développée à partir du 15^e siècle. Elle s'inspire de la musique du Moyen Orient et des musiques slaves et tziganes. Cette musique est jouée principalement en Pologne, par des musiciens ambulants lors de fêtes juives.

La présence juive en Pologne est millénaire et date du 10^e siècle.

En 1939, la population juive, en Pologne, comptait 3,5 millions de personnes (11 % de la population). Elles ont pratiquement toutes été exterminées par les nazis.

Opéra

Un deuxième spectacle, l'opéra Brundibar. En ouverture, la députée Isabelle Moynet a lancé un appel aux jeunes, leur demandant d'éveiller les consciences et de prôner le droit au respect, au service de l'avenir et de l'interculturalité.

Cet opéra a été présenté, pour la première fois, le



La musique traditionnelle juive a envoûté le jeune public.

23 septembre 1943, par les enfants déportés du camp de concentration de Thérésine, en Tchécoslovaquie occupée. Avec trois fois rien, parfois un simple bout de bois, les enfants ont créé un véritable opéra. Il a été remis au goût du jour par Vincent Goffin, professeur au conservatoire de Liège, tandis que Patrick Letermé, professeur à l'IMEP, gérait la partie musicale. La pièce a été interprétée par 16 jeunes belges sélectionnés, de 8 à 13 ans, et venant de tous les coins de la communauté française. ■

F.G.

Une création artistique



EdA - 2700213965

L'institut Félicien Rops à l'entrée du camp d'extermination de Birkenau.

Deux enseignants, l'un d'histoire, Yannick Taymans, et l'autre d'histoire de l'art, Amaury Crasset, accompagnaient les 19 étudiants de 5^e qualification technique en art appliqué de l'institut Félicien Rops. L'école avait

déjà participé au Train des Mille, il y a cinq ou six ans. À l'issue du dernier voyage, les élèves avaient présenté une exposition de photos. Les enseignants comptent, l'an prochain, réaliser avec ces élèves soit une œuvre collective, soit un

ensemble d'œuvres individuelles, une véritable création artistique.

«Pour poursuivre l'esprit de ce voyage, je compte, entre autres, étudier plus particulièrement le génocide rwandais», nous confiait Yannick Taymans. ■

F.G.



on pour des passeurs de mémoire



50 jeunes de la province de Namur, venant de 3 écoles différentes, ainsi que deux enseignants par école, accompagnaient le Train des Mille.



Quatre stèles ont été élevées à l'endroit où les cendres étaient déversées.

Sélectionnés par lettre de motivation

Arnaud Lahaut et Sandrine Célias sont tous deux professeurs d'histoire à l'école secondaire provinciale d'Andenne. C'est la province de Namur qui a sollicité l'école pour participer à cette expérience. Dix élèves devaient être sélectionnés sur base de lettres de motivation. Sur les 60 élèves que comptent les 5^e, 6^e et 7^e technique et professionnelle de l'école, la moitié avait ainsi répondu. Les deux enseignants ont retenu sept filles et trois garçons, préparant une sé-



À Cracovie, les élèves de l'école secondaire provinciale d'Andenne.

quence en commun sur le thème de *l'univers concentrationnaire nazi*. Le thème général a été subdivisé en plusieurs sujets comme *l'image du Juif dans l'histoire, la locali-*

sation des camps ou encore *la différence entre camp de concentration et camp d'extermination*. Dès la rentrée, les élèves fe-

ront une synthèse de leur travail qu'ils présenteront à toutes les classes de l'école et en particulier une vidéo réalisée sur place. ■ F.G.

Ce qu'elles en pensent

Céline, 17 ans, de l'institut Félicien Rops

«J'ai été scandalisée et peinée de voir le nombre de personnes ainsi exterminées. Je ne me rendais pas compte que cela pouvait exister. Ce qui est impressionnant, c'est d'essayer d'imaginer les conditions de vie de ces prisonniers et en particulier une chambre à gaz.»

Eloïse, 17 ans et Érica 20 ans, de l'ESPA, ont été particulièrement touchées et émues du témoignage et de la rencontre avec deux rescapés présents Paul Sobol et Alberto Israël. «Ils nous ont tous deux transmis leur émotion. Pour le premier, sa vie a été détruite à l'âge de 17 ans, en 30 minutes. Il a bien tenté de la reconstruire, mais

comment est-ce possible d'y parvenir ?

Ce qui va changer dans notre vie, c'est la vision que nous avons des choses. Nous devons apprendre à relativiser les choses. Nous voulons vraiment être passeurs de mémoire.»

Manon, 17 ans, de l'Institut Saint-Joseph, de Jambes

«Nous étions bien préparés à ce voyage, mais il y a une grande différence entre voir des documents à la télé et revivre les événements sur place. On n'est plus la même quand on revient d'un tel voyage et on a vraiment envie de faire passer le message. On se rend compte aussi qu'on est bien chez nous, quand on voit ce que ces milliers d'hommes et de femmes ont vécu». F.G.

Pourquoi ne pas inviter un rescapé ?

Une vingtaine d'élèves de 5^e professionnelle de la section coiffure de l'institut Saint-Joseph, de Jambes, étaient accompagnés de Carine Hermal, responsable du projet et de la directrice Marie-Hélène Boddart.

Préparé par M^{me} Hermal, le projet se poursuivra, fin de cette année scolaire 2014-2015 et l'an prochain, d'abord par un témoignage aux autres élèves de 5^e, avant d'être diffusé, l'an prochain, à toute l'école.

Le but est «de faire entrer le Train des Mille à Saint-Jo».

Les élèves qui ont participé au voyage étaient tous volontaires.

L'organisatrice compte prendre divers contacts et voudrait, dans la mesure des



L'Institut Saint-Joseph, de Jambes, avant d'embarquer à la gare de Cracovie, pour 32 heures de train.

possibilités, inviter un des derniers rescapés pour un

témoignage vivant. ■ F.G.

VITE DIT

Acte de désespoir

Dimanche 10 mai, 8 h 27, gare de Kaiserlautern, en Allemagne, le train s'arrête. On apprend que la cause est sans doute un acte de désespoir. On annonce un arrêt d'au moins une heure. Le train repartira 2 h 15 plus tard, retardant évidemment l'arrivée à Namur, puis à Bruxelles. Conséquence pour plusieurs écoles, dont le sympathique Centre scolaire Saint-Joseph-Saint-Raphaël d'Aywaille-Remouchamps, avec une arrivée à Liège à... 22 h. Voyage très long, mais le moral est resté au rendez-vous.

Pas tous à la même enseigne

Si, en principe, chaque participant devait payer une somme de 250 € pour participer à ce voyage du souvenir, tous les élèves n'étaient pas sur la même longueur d'onde. Ceux de l'enseignement provincial d'Andenne ne payaient que 80 €, la Province intervenant pour la différence ; ceux de la Communauté française, de Félicien Rops, en étaient à 125 €. L'école prenant en charge la moitié du prix ; ceux de l'enseignement libre, l'Institut Saint-Joseph, quant à eux, ont payé le prix plein.



Le train des 1000 s'arrête en gare de st Joseph

Février 2016



Il nous fallait absolument devenir des passeurs de mémoire et sensibiliser les autres élèves de l'école.

Nous avons demandé aux élèves de 5ème et 6ème Vente de nous présenter, de manière artistique, leur vision de la Shoah.

Ils ont fait des recherches et ont choisi de mettre en valeur l'exposition "Libération des camps" que nous voulions présenter à tous les élèves de l'école.

Et le résultat est époustouflant.

Le Train des 1000 s'est donc arrêté une première fois, en gare de Saint-Joseph, ce jeudi 28 janvier, au lendemain de la date anniversaire de la libération d'Auschwitz. Une grande partie des élèves ont pu visiter les expositions "14-45" et "Libération des camps" accompagnés d'un guide de la Fondation Auschwitz. Les participants du Train des 1000 ont encadré l'organisation et les artistes ont expliqué leur travail.

Cette exposition a continué de susciter des questions puisqu'elle reste en place jusqu'à un deuxième arrêt prévu le 23 février.

En effet, ce jour-là, nous aurons la chance d'accueillir M. Paul Sobol, un rescapé d'Auschwitz, qui nous racontera son histoire et échangera avec les jeunes du cycle supérieur.

ce passage de mémoire se fera à l'Institut Saint-Joseph, 20 rue Mazy à Jambes, le mardi 23 février en début d'après-midi avec les présences annoncées d'autorités communales et provinciales.



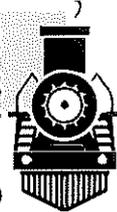
EXPO

LE TRAIN DES 1000

LA GUERRE DE 1914 À 1945
LA LIBERATION DES CAMPS



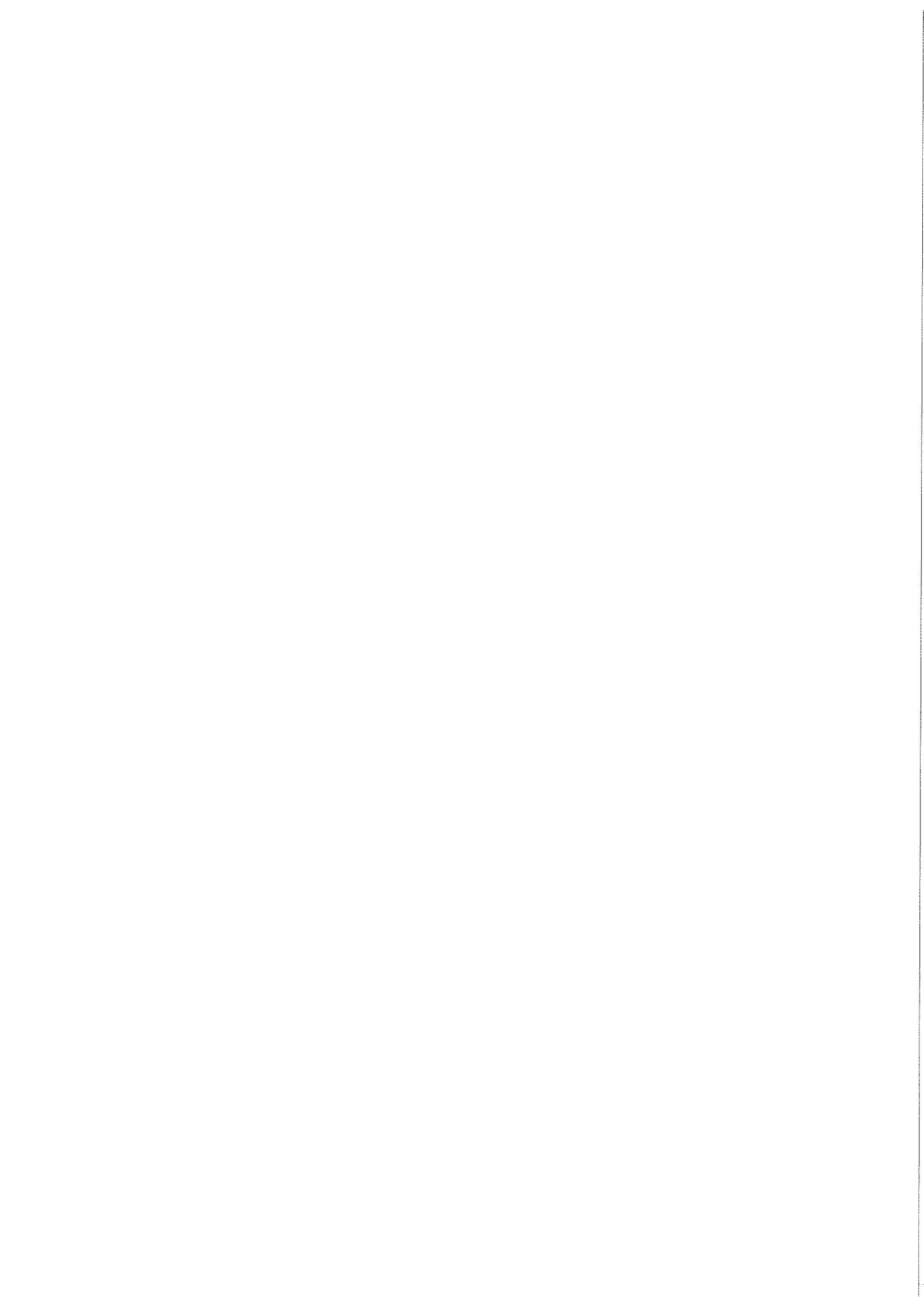
Institut Saint Joseph
20 rue Mazy 5100 Jambes
Renseignement: 081/32 04 70

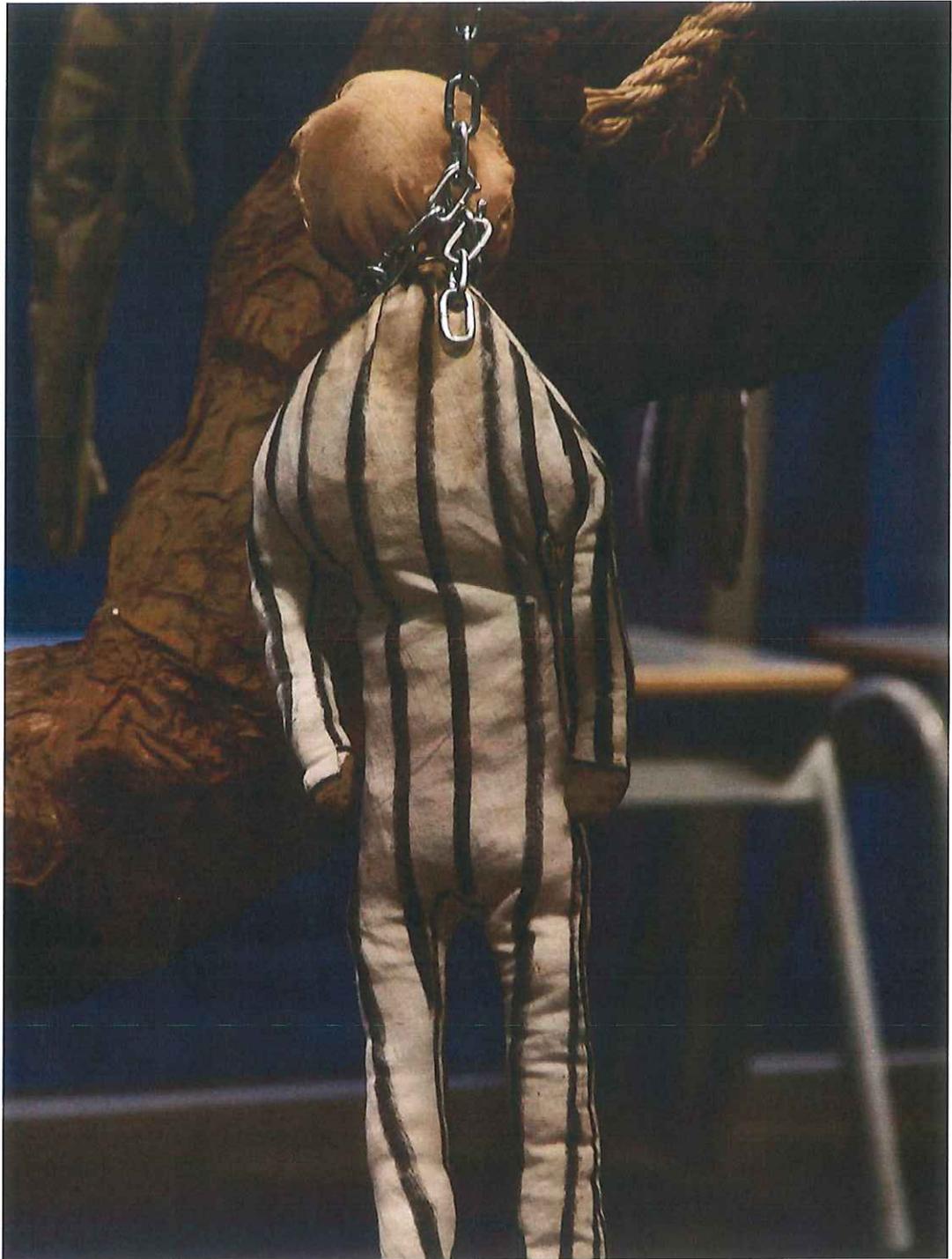


DU 28 JANVIER AU 24 FÉVRIER 2016

Entrée libre de 10 h à 12h et de 13h à 16h





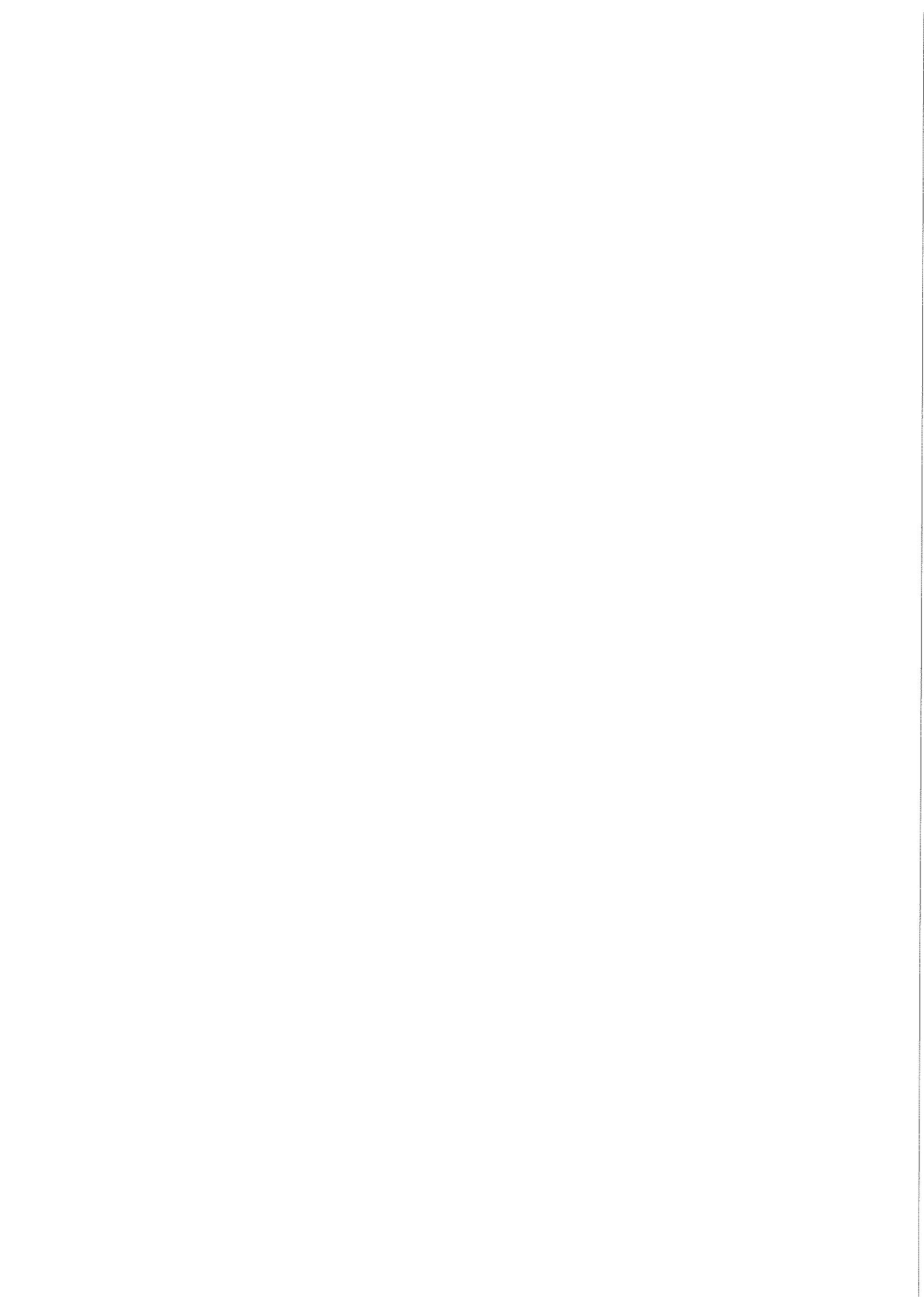




















Le train des 1 000 s'arrête à St-Joseph

NAMUR - Jambes

F.G.

En mai, vingt élèves de l'Institut Saint-Joseph de Jambes, accompagnés de leur directrice Marie-Hélène Bodart et de l'organisatrice Carine Hermal, ont participé au Train des 1 000 qui a emmené un millier de jeunes à Auschwitz, en Pologne, pour visiter les camps d'extermination. Un voyage marquant, poignant, dont on ne sort pas indemne.



Des élèves attentifs aux explications d'un responsable de l'expo. ÉdA - 30821329289

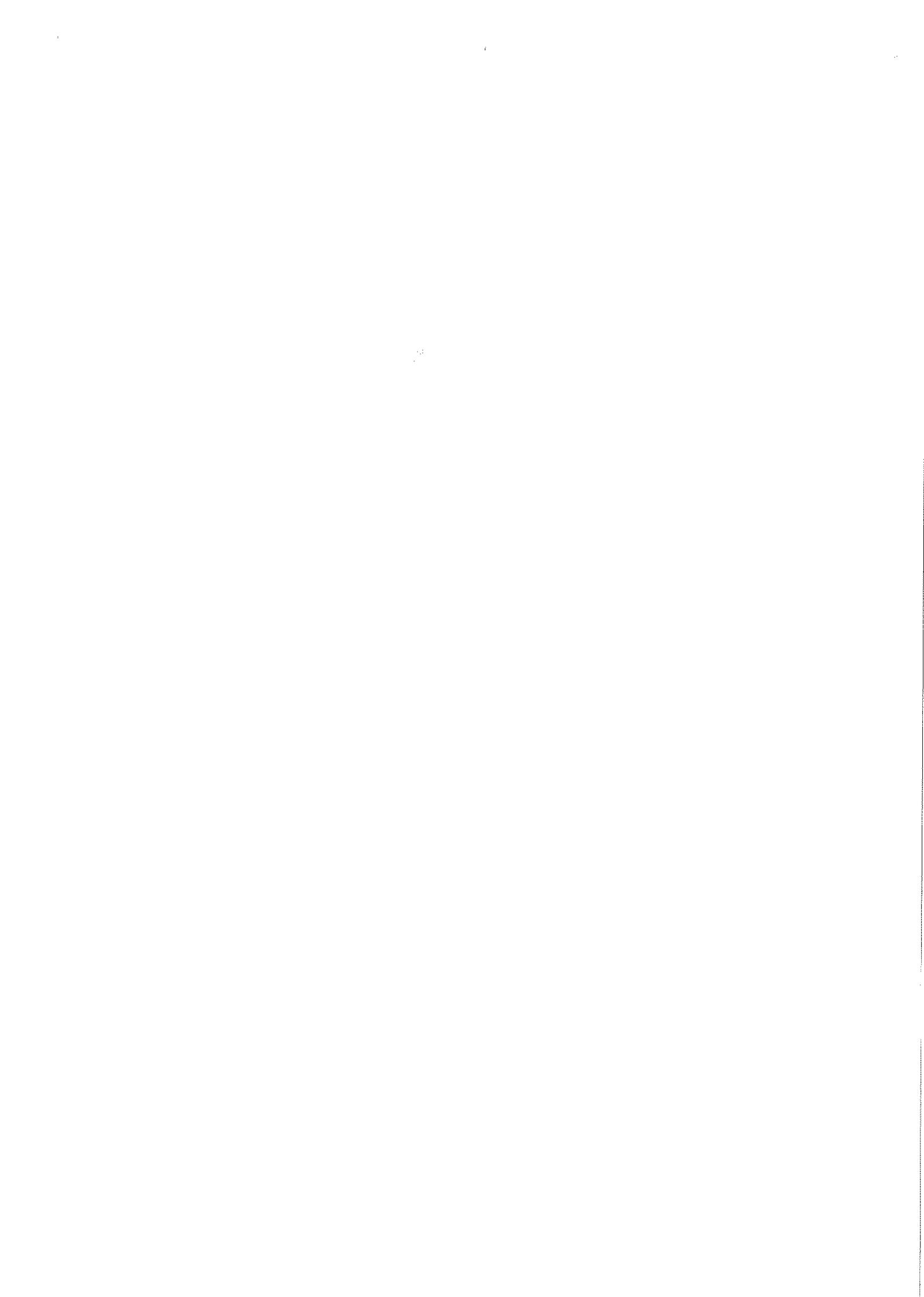
La volonté du groupe jambois était, au retour, de devenir des passeurs de mémoire et de sensibiliser les autres élèves de l'école. C'est ainsi que les étudiants de 5e et 6e années de la section vente ont présenté, de manière artistique, leur vision de la Shoah. Ils ont fait des recherches et choisi de mettre en valeur l'exposition Libération des camps qui a été présentée à tous.

Le Train des 1 000 s'est donc arrêté une première fois, en gare de Saint-Joseph, le jeudi 28 janvier, au lendemain de la date anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Les élèves ont pu visiter les expositions 14-45 et Libération des camps, accompagnés d'un guide de la Fondation Auschwitz. Les participants du Train des 1 000 ont encadré l'organisation, et les artistes ont expliqué leur travail.

Cette exposition reste en place jusqu'à un deuxième arrêt prévu le 23 février. Ce jour-là, l'école accueillera Paul Sobol, un rescapé d'Auschwitz, qui racontera son histoire et échangera avec les élèves du cycle supérieur.

L'exposition est ouverte en semaine jusqu'au 24 février, y compris pendant les congés scolaires, de 10 à 12h et de 13 à 16 h.



Le train des 1000 s'arrête en gare de st Joseph

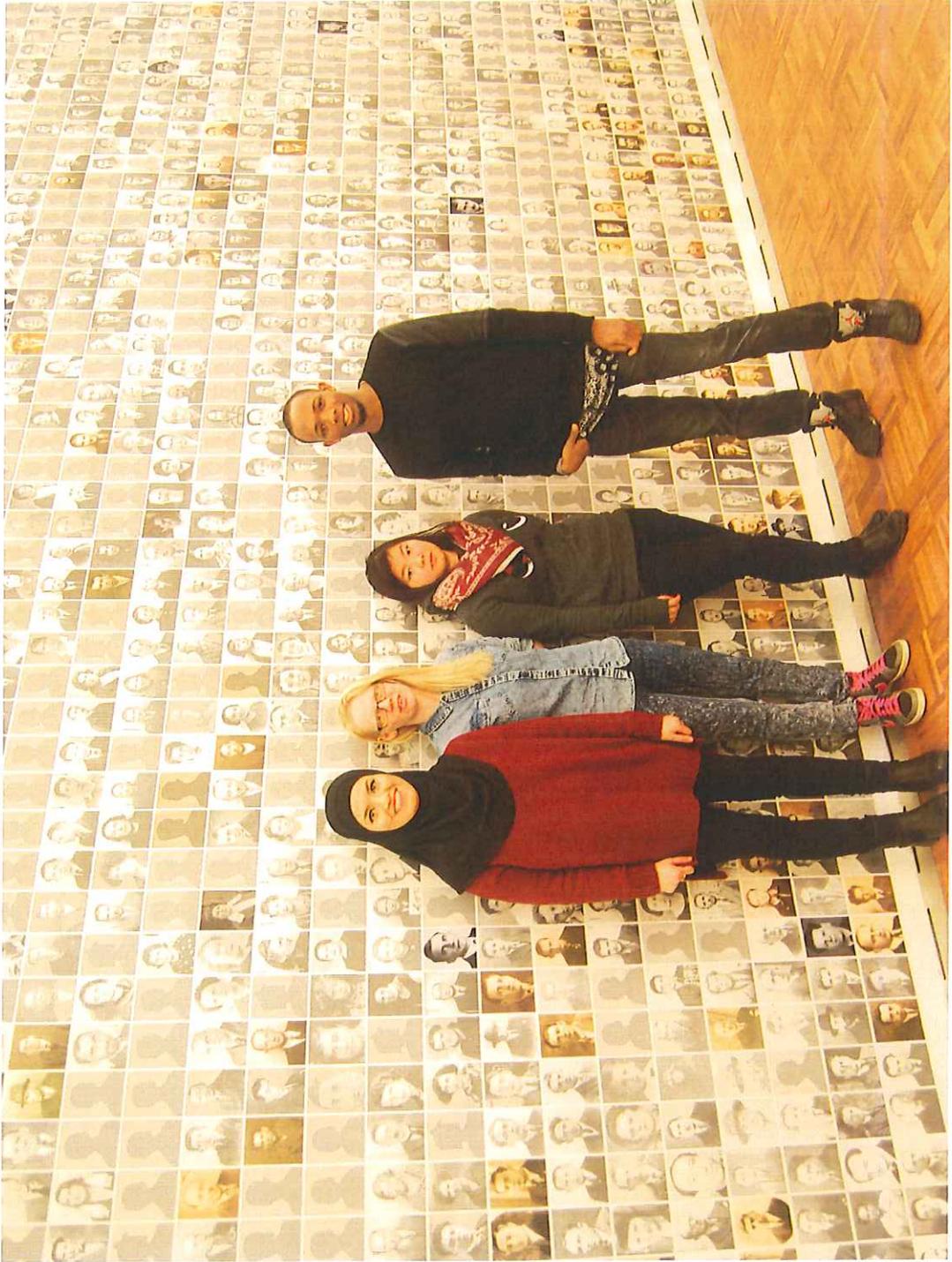
15 février



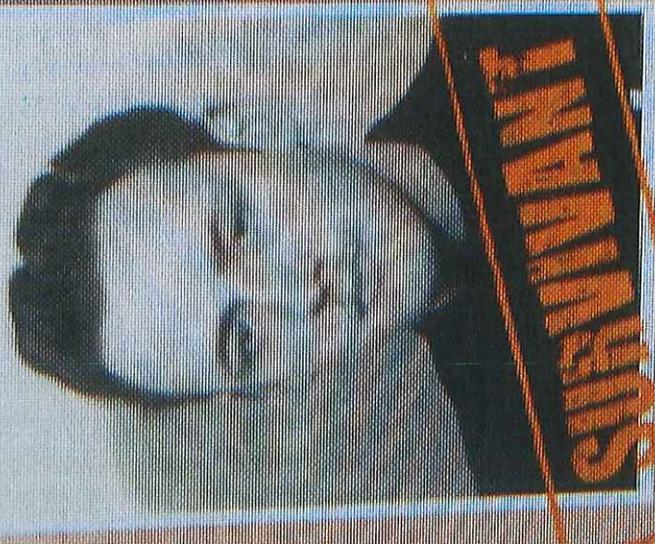
Et dans la même lignée, les élèves ont terminé leur parcours en se rendant à la caserne Dossein (Musée de l'holocauste et des droits de l'homme) à Malinne , au fort de Breendonck (camp de concentration) et aux Territoires de la mémoire à la Cité des miroirs à Liège.

Ils sont ainsi des Passeurs de Mémoires au sens plein des termes.









**Paul
SOBOL**

Date de naissance : 26/6/1928

Lieu de naissance : Paris

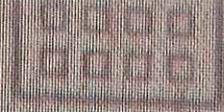
Sexe : Homme



BIO



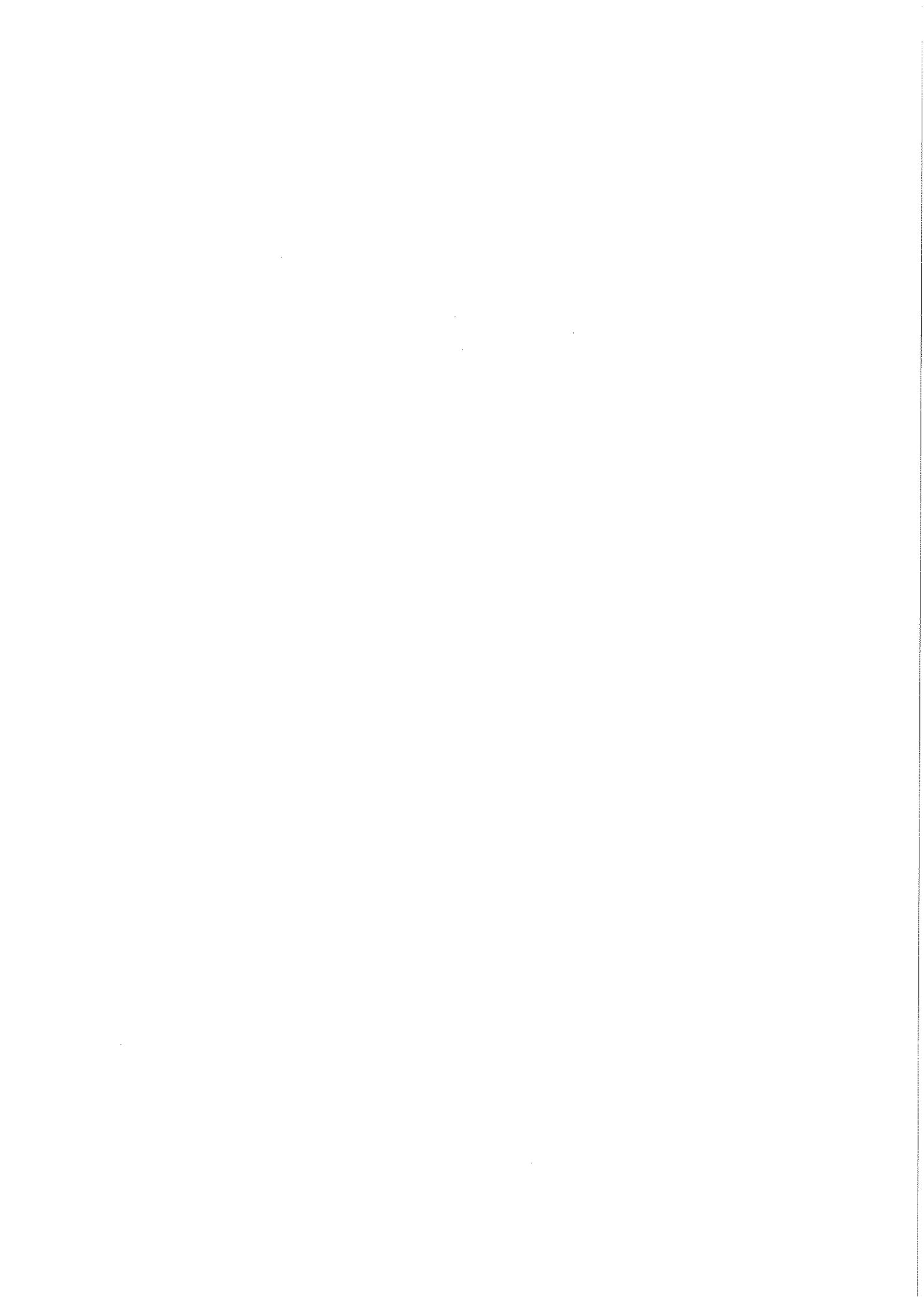
PRO



WAI







NAMUR Jambes

Un rescapé d'Auschwitz à Saint-Joseph

Un des derniers rescapés du camp d'extermination d'Auschwitz, Paul Sobol, a capté, pendant deux heures, l'attention d'un public d'étudiants.

de Freddy GILLAIN

Le rêve de Carine Hermal, professeur de religion et de communication à l'institut Saint-Joseph, à Jambes, s'est réalisé. En mai 2015, avec la directrice de l'école Marie-Hélène Bodart, elle emmenait 19 élèves coiffeurs de l'institut en Pologne, à Auschwitz et Birkenau, pour une visite poignante et marquante des camps de concentration et d'extermination. Il s'agissait du *Train des mille*, une organisation de la Fondation Auschwitz et de la Fédération internationale des résistants. Manon, une des élèves du voyage déclarait : « On n'est plus la même quand on revient d'un tel voyage et on a vraiment envie de faire passer le message ».

Au retour de ce voyage, Carine Hermal avait prévu un té-



En mai dernier, 19 élèves coiffeurs ont rejoint le camp d'extermination d'Auschwitz.

G. GILLAIN

moignage des participants aux autres élèves de l'école. Le but était de faire entrer le *Train des mille* à Saint-Jo. Elle voulait aussi inviter un des derniers rescapés pour un témoignage vivant. Cela s'est réalisé. Pendant deux heures, debout et droit comme un i, Paul Sobol, qui aura 90 ans le 26 juin prochain, est venu témoigner de son expérience.

Ne m'applaudissez pas

En commençant son récit, écouté dans un silence religieux, un des derniers rescapés a demandé qu'on ne l'applaudisse pas à la fin de son exposé. « Je viens ici simplement pour vous faire comprendre ce que des millions de gens ont vécu », dit-il.

L'orateur a restitué son parcours. Né à Paris d'un père juif fourreur, il a pendant plusieurs mois vécu clandestinement à Bruxelles, à cinq dans deux pièces. Lui et sa famille n'ont guère eu le temps de se réjouir

du débarquement du 6 juin 1944 puisque le 13, en pleine nuit, à la suite sans doute d'une dénonciation, la famille a été arrêtée par la Gestapo pour rejoindre la prison de Malines. Le 31 juillet, la famille était embarquée « pour je ne sais où ». Il avait 19 ans.

Marche de la mort

Paul Sobol a expliqué son arrivée au camp, la séparation d'avec ses parents, le port de l'habit gris-bleu et l'inscription dans la chair de son bras gauche de son numéro : B3635. C'est là qu'il a appris à être esclave, à être humilié, mais toujours avec la volonté de s'échapper. Il a expliqué l'horreur des chambres à gaz, où les victimes entraient dans l'espoir de prendre une douche... Le 18 janvier 1945, des mil-



liers de prisonniers ont été jetés sur les routes pour les marches de la mort. « Marche au crévec... »

Après pas mal de péripéties, Paul Sobol et trois camarades français sont arrivés à Charleville-Mézières, dans le nord de la France et ont été pris en charge par la Croix-Rouge française. Celle-ci a pris contact avec la Croix-Rouge belge, qui a permis à Paul de rentrer en Belgique. A Bruxelles, il a attendu le retour de membres de sa famille qui, malheureusement, ne sont jamais revenus. Il a ainsi perdu son père, son frère et sa maman. ■

VITE DIT

Décor et peintures

Les élèves de 5^e et 6^e de l'institut ont présenté, avec l'aide de leur professeur Yves Henry, et de manière artistique, leur vision de la Shoah. Pour illustrer l'exposition *12-45 et Libération des camps*, ils ont créé des décors et réalisés des peintures. Une exposition qui a connu un vif succès.

Du beau travail

Dans le cadre du cours d'étalage, les élèves vendeurs, coachés par leur professeur Yves Henry, ont réalisés les œuvres de l'exposition. Ce sont les élèves qui ont participé l'an dernier au *Train des Mille* qui ont organisé la rencontre avec Paul Sobol, pour les élèves de 4^e gestion, 4^e esthétique, ainsi que des élèves coiffeurs, vendeurs et patrons coiffeurs.

Passeurs de mémoire

Il y a quelques jours, plusieurs classes ont visité la caserne Dossein, au musée de l'holocauste et des droits de l'homme, à Malines, le camp de concentration de Breendonck et les territoires de la mémoire à Liège. Une manière pour eux d'être des passeurs de mémoire.

La photo de Lily

Avant d'être déporté, Paul Sobol avait rencontré une jeune fille, Lily, qui lui avait confié une photo. En arrivant au camp, il avait pu sauver, dans sa main droite, cette photo de Lily qui, après la guerre, est devenue son épouse et qui lui donnait courage aux moments les plus pénibles de la déportation.

INTERVIEW de Paul SOBOL



Paul Sobol est toujours très en forme malgré ses bientôt 90 ans.

« Croyez en votre créativité, en votre volonté »

des cours à l'académie des Beaux-Arts, à la section Réclame, ce qui m'a permis de trouver un petit emploi de typographe, de metteur en page et de maquettiste. J'ai fait carrière dans la publicité. Je me suis marié, mais comme la famille de Lily était très catholique, je me suis fait baptiser pour pouvoir entrer dans la famille et avoir un mariage chrétien.

D'où vient votre forme actuelle? J'ai toujours été sportif, j'ai fait de la plongée sous-marine. Je fais encore mes 50

pompages chaque jour. C'est une question de courage et de volonté. C'est ce message que je voudrais transmettre aux jeunes, de croire en eux, en leur créativité, en leur volonté d'accomplir quelque chose de leur vie.

Avez-vous parfois ressenti de la haine pour vos bourreaux? Non, jamais, la haine ne mène nulle part. Je ne peux en vouloir à un peuple. Les jeunes générations d'Allemands ne sont évidemment pas responsables de ces atrocités. ■



Un camp en miniature et des peintures faisaient partie des pièces de l'exposition mise sur pied par les élèves.

